

FRANCAIS : INFORMATIONS A LA CLASSE DE SECONDE.1

- Voici le corrigé aux questions d'analyse de la nouvelle policière. Comparez votre travail personnel et corrigez-vous. Travaillez les points difficiles en vue du D.S.
- Le D.S de vendredi est finalement maintenu : révisez les fiches ressources de vos manuels proposées dans le cours (programme séquence n°2), notamment celles sur le récit et les figures de style. Revoyez aussi la valeur des temps dans le récit. Enfin, relisez la nouvelle de Yourcenar *Comment Wang-Fô fut sauvé*.

SEQUENCE N°2 : La nouvelle Séance n°2 : la nouvelle policière Corrigé des questions d'analyses

1. Compte rendu oral des recherches biographiques sur l'auteur

2. Qui est l'auteur ? Quelle place tient le narrateur par rapport au texte ?

L'auteur est Pascal Méridgeau. Le récit est assuré par un narrateur que l'auteur a créé. Il est extérieur à l'histoire. Il dissimule sa présence : les faits semblent se raconter d'eux-mêmes. Toutefois, le chapeau utilise la 2^{ème} pers. Du pluriel : le narrateur s'adresse directement au lecteur pour le mettre en garde contre les apparences trompeuses : ici le narrateur marque sa présence...

3. Le narrateur utilise tous les points de vue possibles : repérez, justifiez, commentez-les.

- Le point de vue majoritairement utilisé dans ce texte est **omniscient**. En effet, le narrateur, qui est extérieur à l'intrigue, raconte les faits à la manière d'un historien qui sait tout des personnages, du cadre, de l'intrigue. Il perçoit tout, entend tout, est partout. Il est une sorte de Dieu qui dévoile tout de l'intrigue :

Ex : ligne 1 et 2 : « Tout n'avait pas toujours marché comme elle l'aurait souhaité pendant toutes ces années »

Lignes 72-73 : « Le fils Richard, on ne le connaissait pas à Sainte Croix »

⇒ il connaît tout des habitants du village

⇔ « **tout** » : pronom indéfini : tout ce qu'elle a vécu.

⇒ « **avait marché** » + « **aurait souhaité** » : utilisation du plus-que-parfait et du futur antérieur, temps de l'antériorité par rapport aux faits énoncés au passé. ⇔ le narrateur connaît le passé du personnage. De plus, le narrateur dévoile les paroles, pensées et les sentiments des personnages : verbe de sentiment : (**souhaiter**) ⇔ le narrateur connaît les désirs de l'héroïne.

⇒ « pendant toutes ses années » : CCT qui englobe toute la vie de l'héroïne ; « il y avait bien **vingt ans** qu'on n'avait pas vu de rat à la maison » : proposition principale avec mention du temps passé.

⇒ le narrateur passe sans arrêt d'un temps historique à un autre et d'un endroit à un autre. Ex : 1^{er} §, lignes 1 à 12: présent (« **aujourd'hui** ») / lignes 13 à 16: passé (« il y a bien **quarante ans** de cela ») / lignes 16 à 19: présent (« **aujourd'hui** », « **toujours** »). Ainsi le narrateur a sans arrêt recourt à l'analepse (retour en arrière).

⇒ phrase qui marque le jugement du narrateur: « Tout cela était bien fini maintenant », « un **colosse** aux yeux noirs », « quelques « **discrètes** » allusions »

⇒ Le narrateur rapporte indirectement les paroles des personnages : « il lui avait dit que son ulcère recommençait à le taquiner ».

Le point de vue omniscient est employé afin de donner toutes les informations nécessaires à la bonne compréhension de l'intrigue. Dans cette nouvelle, il est important de revenir sur les faits passés (anamnèse : évocation volontaire du passé) pour expliquer le présent et révéler la vérité. **Le narrateur semble tout savoir de cette affaire...Il nous donne des indices afin que nous puissions à notre tour, découvrir la vérité. Le point de vue omniscient nous permet de voir Angèle, de la suivre, sans qu'elle s'en aperçoive. Nous sommes témoins de ce qu'elle fait lorsqu'elle est seule...**

- **La focalisation interne** est utilisée avec l'utilisation du **discours indirect libre** qui nous révèle les pensées du personnage principal, notamment son jugement sur la journée passée, sur un personnage de son passé et sur la mort de son mari :

Ex : lignes 5-6 : « Tout s'était bien passé, **tout se passe toujours bien d'ailleurs** », lignes 18-19 : « **Celle-là, à soixante ans passés, elle avait toujours l'air d'une catin. Qu'elle était d'ailleurs** », ligne 42 : « **c'était normal** », lignes 44-45 : « **De quoi aurait-elle pu avoir besoin ?** », lignes 84-85 : « **A quoi bon faire des confitures, elle en avait un plein buffet.** ».

Cette focalisation est toutefois délicate à repérer car on peut la confondre avec la focalisation zéro, c'est-à-dire le point de vue du narrateur qui sait tout de ses personnages et pénètre même dans leurs pensées. On peut toutefois penser que ces trois passages nous donnent le point de vue d'Angèle et donc de précieux indices elle et sur l'intrigue. Ces pensées créent des doutes sur le personnage, nous mettent sur la voie de la vérité.

- **Le point de vue externe** est utilisé dans le dernier paragraphe, **de la ligne 80 à la ligne 84** (« ...confiture vide »). Il nous montre objectivement l'héroïne se croyant seule et nous montre ce qu'elle fait. On a l'impression de la surveiller...

4. **Repérez les paroles rapportées de ce texte. En quoi vous ont-elles aidé mieux comprendre l'intrigue ?**

Les paroles rapportées sont nombreuses dans ce texte : elles permettent d'étayer l'opinion que l'on se fait progressivement sur l'intrigue.

- Il y a du **discours narrativisé** : Ligne 15, ligne 39, lignes 45-46-47, lignes 63-64, lignes 68-69.

⇒ Les paroles ne sont pas rapportées. Le narrateur nous raconte que des paroles ont été prononcées, et cela sans interrompre le rythme de la narration. Ce type de discours est différent des paroles rapportées car on ne sait pas au juste ce qui a été dit. Mais on sait qu'une conversation ou des paroles ont eu lieu et celles-ci font intégralement partie de l'intrigue, elle l'éclaire.

- Il y a du **discours indirect** : lignes 4- 5, lignes 27-28, ligne 32, lignes 34-35, ligne 36, lignes 61-62.

⇒ Il rapporte les propos sous la forme d'une proposition subordonnée et permet de résumer les propos importants des personnages secondaires sans couper le rythme de la narration. Comme le discours narrativisé, il nous permet de savoir ce qui a été dit et contribue à connaître les circonstances de la mort de Baptiste.

- Il y a du **discours indirect libre** : lignes 4-5 : « Tout s'était bien passé, tout se passe toujours bien d'ailleurs », lignes 18-19, ligne 42 : « C'était normal », 43-44 : « De quoi aurait-elle pu avoir besoin ? », 84-85 : « A quoi bon faire des confitures, elle en avait un plein buffet ».
→ Il est difficile à repérer dans ce texte car le plus souvent, aucun verbe de parole ou de pensée ne l'introduit précédemment. On a du mal à savoir exactement qui parle : le narrateur ou le personnage ? Ainsi, il marque une rupture moins nette avec la narration et **permet de rentrer dans l'esprit d'Angèle, de connaître ses pensées et donc de mieux comprendre le personnage et la situation.**

5. Justifiez le titre de la nouvelle

- Ce Complément Circonstanciel de Temps nous renvoie au moment de la chute de la nouvelle et souligne notre rôle de témoin/voyeur. On va savoir ce que fit une femme lorsqu'elle est seule, on entre dans son intimité : cela attise la curiosité du lecteur. On va justement la regarder faire disparaître les pièces à convictions de son crime sans qu'elle s'en aperçoive. Nous tenons le rôle d'un détective privé ou d'un policier de la brigade criminelle.
- Il intrigue : Ce titre accroche le lecteur car il est énigmatique. Les points de suspension invitent à une lecture ou à une relecture de la chute afin d'éclaircir la vérité.
- Le choix du prénom « Angèle » est paradoxal : elle fait figure d'ange alors qu'elle est une criminelle, une femme jalouse et machiavélique.